

Contes et fables d'ici et d'ailleurs

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MORGAN JOURDAIN direction

AUDITORIUM ANGÈLE ET ROGER
TRIBOUILLOY, BONDY

MARDI 19 MARS 2019 19H

radiofrance

JOHN CAGE

Living Room Music, 2^e mouvement : « Story »

(3 minutes environ)

THIERRY MACHUEL

The Invisible Kingdom

1. Spell of creation
2. The unloved
3. Purify
4. Teleology
5. Change

(18 minutes environ)

NATHANIEL CLIFFORD PAGE

Alice in Wonderland, a Choral Ballad

1. Prologue
2. How doth the Little Crocodile
3. Father William
4. The Duchess's Lullaby
5. Twinkle, twinkle, Little Bat
6. The Lobster Quadrille
7. They Told Me
8. Soup of the Evening

(22 minutes environ)

FEDERICO TIBONE piano

LÉA SANANES récitante

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

MORGAN JOURDAIN direction

JOHN CAGE 1912-1992

Living Room Music, 2^e mouvement « Story »

Composé en 1940. Extrait de *Living Room Music* (suite en 4 mouvements). Dédié à Xenia Cage (épouse de John). Le deuxième mouvement est pour quatuor de voix parlées. Éditions Peters.

Le concert commence dans le salon, avec le deuxième mouvement d'une suite censée être interprétée sur « *any household objects or architectural elements* » (« n'importe quel objet ou élément d'architecture de la maison »). Pour les besoins de ce concert, seul le deuxième mouvement peut être donné : ne nécessitant pas d'instruments, il est destiné à un quatuor de voix parlées. Il se fonde sur un court extrait d'un livre pour enfant de Gertrude Stein, *The World is Round* (1939) :

« *Once upon a time the world was round and you could go on it around and around* » (« En ce temps-là, le monde était rond et on pouvait en faire le tour encore et encore »).

John Cage se sert de cette phrase comme d'un réservoir de motifs. Le sens disparaît, puis reparaît, au gré du traitement du texte, quand certains mots émergent ponctuellement d'un océan de syllabes. « *Time* » devient « *ti* » et prend des allures de cymbale « *charleston* ». La rondeur du mot « *world* » donne tout à coup de la profondeur au matériau, en contrepoint avec le mot « *once* » dont le « *ce* » (« *ts* ») siffle et percute l'oreille. Les moments où les paroles et les mots sont intacts interviennent subitement comme des sujets de fugue et entraînent des épisodes inventifs et ingénieux : chaque syllabe est décortiquée et utilisée pour frapper, siffler, arrondir, ponctuer le discours. Les longues voyelles sont dites sur une hauteur de note non spécifiée, choisie par l'interprète. Ainsi, le choix de faire interpréter cette pièce par des jeunes voix va projeter le matériau vers des tessitures plus hautes, et ramener ce poème vers sa destination originelle : l'histoire de Rose, une enfant qui part en quête d'elle-même en faisant le tour du monde, accompagnée par une chaise de jardin bleue.

Pour qui connaît la *Fuge aus der Geographie* (« Fugue géographique ») d'Ernst Toch (composée une décennie auparavant, en 1930, et traduite en anglais par John Cage lui-même), le principe n'est pas éloigné : fondé sur le principe du *sprechgesang*, il propose de reconnaître la musicalité du mot, la mélodie de la phrase, et le rythme de la syllabe. Le XX^e siècle tout entier cherche un nouveau rapport entre texte et musique ; Schoenberg, Ernst Toch, Cage, Aperghis ou encore Berio ne manquent pas de penser

Morgan Jourdain participe activement à la vie du site de Bondy de la Maîtrise de Radio France et lui donne comme spécialité le répertoire ancien et la création contemporaine. Ce spectacle nous fait ainsi découvrir les différents aspects de la musique chorale pour voix égales à travers trois pièces qui ne pourraient pas être plus différentes, tout en se complétant de façon idéale : une pièce parlée qui déconstruit le mot pour en faire une onomatopée rythmique, un cycle contemporain aux allures atemporelles et aux harmonies riches, et une ballade musicale à travers à la fois l'Angleterre onirique de Lewis Carroll et l'Amérique à peine sortie du Far West de Nathaniel Clifford Page.

que, plutôt que d'accompagner le mot avec de la musique, le mot... peut s'accompagner lui-même ! Il est sécable, fragmentable, et les deux syllabes d'un même mot, prononcées simultanément, font musique, car, d'une certaine façon, qui dit rythme dit musique.

THIERRY MACHUEL 1962

The Invisible Kingdom

Composé en 2004 sur 5 poèmes de Kathleen Raine. Commande de l'ensemble De Caelis, sous la direction de Laurence Brisset. Créé le 16 juillet 2004 au Festival de l'Abbaye de Lessay. Dédié à la mémoire de la pianiste Marie Desmoulin.

Les cinq mouvements de la suite de *The Invisible Kingdom* racontent le trajet de la vie, sur des mots de Kathleen Raine (1908-2003) : « C'est par l'étonnement que l'auteur nous permet d'échapper à la désespérance : étonnement devant toute chose, toute forme de vie... », dit Thierry Machuel. Et c'est justement un cycle plein de surprises qu'il offre à la mémoire de son amie la pianiste Marie Desmoulin, avec un langage qui ne semble pas vouloir s'ancrer dans une quelconque époque : sa création par l'ensemble De Caelis, spécialisé en musique médiévale, en est un bon indice. Il y a quelque chose d'évident dans le langage de Thierry Machuel, qui vient de son usage de polyphonies délicates, plus modales que tonales : la musique n'est pas attirée par une résolution ou par un pôle, elle n'est pas non plus animée par l'alternance de tensions et de satisfactions, mais semble plutôt flotter au gré d'accords sublimes, quelque fois grinçants, au gré de cellules rythmiques presque envoûtantes, au gré de mélodies aux allures de cantillations grégoriennes.

En quelques mots, et dans la traduction de Benoît Machuel :

1. *Spell of Creation* : « Dans la fleur il y a une graine, dans la graine jaillit un arbre, dans l'arbre grandit une forêt. [...] Dans le feu se consume mon cœur et dans mon cœur bat un oiseau, et dans l'oiseau s'éveille un œil. »

2. *The Unloved* : « Je suis pure solitude, je suis l'air vide, je suis un nuage errant. [...] Je suis le mort oublié dans le caveau brisé sur la colline, je suis le vieil homme portant son eau dans un seau. »

3. *Purify* : « Purifiez ma peine, pleurante pluie, nuages qui fuyez au loin sur des contrées où nul ne sait du cœur de qui coulent les larmes du

monde. [...] comme un soupir, voix de l'air, des vents qui résonnent à jamais dans l'harmonie des étoiles. »

4. *Teleology* : « Galet veiné du rivage roulé par le battement des vagues, œuf veiné, battement de cœur. [...] Des harmonies inconnues somment la terre d'écouter, la lumière illumine le regard, le désir construit son propre paradis : substance de choses qu'on espère, témoignage de choses à venir. »

5. *Change* : « Change, disait le soleil à la lune, tu ne peux demeurer. [...] Es-tu prêt à changer ? dit la pensée au cœur, à laisser passer toute ta vie de toujours pour ce qui n'est pas connu, ce qui n'est pas né dans l'alchimie du rêve du monde ? »

NATHANIEL CLIFFORD PAGE 1866-1956

Alice in Wonderland

Composé en 1918 sur un texte de Lewis Carroll (paroles additionnelles de Frederick H. Martens). Première publication à New York par The H.W. Gray Co.

Au regard des dates de Nathaniel Clifford Page, 1866-1956, nous avons peu d'informations sur ce compositeur américain. Nous savons qu'il est né à San Francisco. Ses ancêtres étaient américains bien avant les guerres d'indépendance à la fin du XVIII^e siècle. Il s'est mis à composer des opéras dès l'âge de douze ans, tout en commençant réellement ses études musicales à seize ans. La création de son premier opéra, *The First Lieutenant*, eut lieu en 1889, au Tivoli Opera House de San Francisco (une première applaudie par les critiques, qui saluent l'usage que fait le compositeur des couleurs instrumentales).

Nathaniel Clifford Page est attiré par l'ailleurs, géographique et temporel. Il est remarqué pour sa fascination pour l'orientalisme : sa musique de scène pour la pièce *Moonlight Blossom* utilise un violon, deux tambours, un sifflet et une guitare chinoise. Sa carrière britannique démarre sous des auspices exotiques : après *Moonlight Blossom*, il met en musique *Aladdin*. C'est à partir de son opéra *Villiers* qu'il s'intéresse à l'Angleterre ancienne : il y place des danses volontairement caricaturales, du vieil anglais. Selon le musicographe Louis Arthur Russell, « son orchestre est assurément français, et aussi moderne que faire se peut. Son langage tient plus de Berlioz que de Wagner. » Dans les ouvrages sur la musique

américaine, il est dit que le Far West a produit deux compositeurs : Edgar Stillman Kelley et Nathaniel Clifford Page !

Alice in Wonderland propose une mise en musique du texte de Lewis Carroll très sincère, au premier degré : le texte est rendu intelligible avec un traitement syllabique (une note par syllabe), participant à l'aspect « conte » de l'histoire. Mélodiquement, les notes se touchent, les intervalles sont réduits : Nathaniel Clifford Page semble insister sur la compréhension de ce texte dont la musique habite la moindre syllabe. John Cage nous y a préparé dans *Story* : les mots ont une musique propre, et Page respecte cette prosodie musicale.

En quelques mots :

1. *Prologue* : un texte sur l'adorable absurdité de la chanson ânonnée par Alice lorsqu'elle parcourt *Wonderland*, cette absurdité que nous devons retrouver chez le compositeur, qui doit lui-même passer à travers le miroir :
2. *How doth the Little Crocodile* : une ode à la beauté et à la bonté du crocodile. La chenille prie Alice de réciter un autre poème :
3. *Father William* : « Tu es vieux, père William », dit le jeune homme. « Quand j'étais jeune, j'étais fort et souple », répond le père William. Alice fait entendre une nouvelle chanson, fondée sur le soupir d'une mère :
4. *The Duchess's Lullaby* : « Parle durement à ton enfant et frappe-le lorsqu'il éternue : il ne fait ça que pour t'agacer, parce qu'il sait que cela t'ennuie. » Alice est à la fameuse *tea-party* avec le Chapelier et le Lièvre :
5. *Twinkle, Twinkle, little bat* : « Brille, petite chauve-souris. Comme je me demande ce que tu fais ! » Nous passons près du terrain de croquet de la Reine. Nous croisons le triste Mock Turtle :
6. *The Lobster Quadrille* : « peux-tu marcher plus vite ? », dit le merlan à l'escargot. « Vois comment les homards et les tortues avancent ! Joignons-nous à la danse ! » Nous sommes au procès du valet de cœur au sujet du vol des tartes. Le Lapin lit le poème, qui est ici mis en chanson :
7. *They told me* : « Il m'a été rapporté que tu étais avec elle. » Nous approchons de la fin de ce festival de l'absurde. Ne vous plaignez pas de Carroll et nous vous laissons repartir vers votre vie de tous les jours :
8. *Soup of the Evening* : « Belle soupe, si riche et verte ! »

Christophe Dilys

THE INVISIBLE KINGDOM

1. Spell of Creation

*Within the flower there lies a seed,
Within the seed there springs a tree,
Within the tree there spreads a wood.*

*In the wood there burns a fire,
And in the fire there melts a stone,
And in the stone a ring of iron.*

*Within the ring there lies an O
Within the O there looks an eye,
In the eye there swims a sea,*

*And in the sea reflected sky,
And in the sky there shines the sun,
Within the sun a bird of gold.*

*Within the bird there beats a heart,
And from the heart there flows a song,
And in the song there sings a word.*

*In the word there speaks a world,
A word of joy, a world of grief,
From joy and grief there springs my love.*

*Oh love, my love, there springs a world,
And on the world there shines a sun,
And in the sun there burns a fire,*

*Within the fire consumes my heart,
And in my heart there beats a bird,
And in the bird there wakes an eye,*

*Within the eye, earth, sea and sky,
Earth, sky and sea within an O
Lie like a seed within the flower.*

2. The Unloved

*I am pure loneliness
I am empty air
I am drifting cloud.*

*I have no form
I am boundless
I have no rest.*

*I have no house
I pass through places
I am indifferent wind.*

LE ROYAUME INVISIBLE

1. Antienne de la création

Dans la fleur il y a une graine,
Dans la graine jaillit un arbre,
Dans l'arbre grandit une forêt.

Dans la forêt brûle un feu,
Et dans le feu fond une pierre,
Et dans la pierre un anneau de fer.

Dans l'anneau il y a un O
Dans l'O regarde un œil,
Dans l'œil flotte une mer,

Et dans la mer le reflet du ciel,
Et dans le ciel brille le soleil,
Dans le soleil un oiseau d'or,

Dans l'oiseau bat un cœur,
Et du cœur s'écoule un chant,
Et dans le chant chante une parole.

Dans la parole parle un monde,
Parole de joie, monde de peine,
De la joie et de la peine jaillit mon amour.

Ô Amour, mon amour, jaillit un monde,
Et sur le monde brille un soleil
Et dans le soleil brûle un feu,

Dans le feu se consume mon cœur
Et dans mon cœur bat un oiseau,
Et dans l'oiseau s'éveille un œil,

Dans l'œil la terre, la mer et le ciel,
Terre, mer et ciel dans un O
Comme la graine dans la fleur.

2. La mal-aimée

Je suis pure solitude
Je suis l'air vide
Je suis un nuage errant.

Je n'ai pas de forme
Je suis sans limite
Je n'ai pas de repos.

Je n'ai pas de maison
Je passe à travers des lieux
Je suis le vent indifférent.

*I am the white bird
Flying away from land
I am the horizon.*

*I am a wave
That will never reach the shore.*

*I am an empty shell
Cast up on the sand.*

*I am the moonlight
On the cottage with no roof.*

*I am the forgotten dead
In the broken vault on the hill.*

*I am the old man
Carrying his water in a pail.*

*I am light
Travelling in empty space.*

*I am a diminishing star
Speeding away
Out of the universe.*

3. Purify

*Purify my sorrow,
Weeping rain,
Clouds that blow
Away over countries where none know
From whose heart world's tears flow.*

*Purify
My sorrow, bright beams
Of the sun's light that travels for ever away
From here and now, where I lie.*

*Purify
Heart's sorrow in the dust, in the grave
And furrow where the corn is sown,
End and beginning.*

*Purifier I cry
With the breath of the living,
Loud as despair, Or low
As a sigh, voice
Of the air, of the winds
That sound for ever in the harmony of the stars.*

Je suis l'oiseau blanc
Qui s'envole loin de la terre
Je suis l'horizon.

Je suis une vague
Qui jamais n'atteindra le rivage.

Je suis une coquille vide
Ramassée sur le sable.

Je suis la lumière de la lune
Sur la chaumière sans toit.

Je suis le mort oublié
Dans le caveau brisé sur la colline.

Je suis le vieil homme
Portant son eau dans un seau.

Je suis la lumière
Voyageant dans l'espace vide.

Je suis une étoile qui s'étoile,
Rapide s'éloigne
Hors de l'univers.

3. Purifiez

Purifiez ma peine,
Pleurante pluie,
Nuages qui fuyez
Au loin sur des contrées où nul ne sait
Du cœur de qui coulent les larmes du monde.

Purifiez
Ma peine, rayons éclatants
De la lumière du soleil qui s'éloigne à jamais
D'ici et maintenant, où je repose.

Purifiez
La peine du cœur dans la poussière, dans la tombe
Et creusez là où le blé est semé,
Fin et commencement.

Purificatrice je pleure
Du souffle des vivants,
Tout haut comme le désespoir, ou tout bas
Comme un soupir, voix
De l'air, des vents
Qui résonnent à jamais dans l'harmonie des étoiles.

4. Teleology

*Veined pebble on the shore
Rounded by beat of waves,
Veined egg, heart-beat,
Beat of wings that soar
How from stasis of stone
Bird-voice and bird?*

*Flux of reflecting water
Opens from depths a gaze,
Stars, infinite skies,
In glance of speeding light
Rainbow, shadow and gleam,
forests and blossoming trees*

*Rise from death's loam, break
Into a myriad flowers
By a myriad eyes seen
How does the insensate wake
Into delight, the inert
Learn the steps of the dance?*

*Unheard harmonies
Summon earth to listen,
Light kindles sight, desire
Builds its own paradise:
Substance of things hoped for,
Evidence of things to come.*

5. Change

*Change
Said the sun to the moon,
You cannot stay.*

*Change
Says moon to the waters,
All is flowing.*

*Change
Says the field to the grass,
Seed-time and harvest,
Chaff and grain.*

*You must change,
Said the worm to the bud,
Though not to a rose,*

*Petals fade
That wings may rise
Borne on the wind.*

4. Téléologie

Galet veiné du rivage
Roulé par le battement des vagues,
Œuf veiné, battement de cœur,
Battement d'ailes en essor
Comment de l'état de pierre
Viennent le chant de l'oiseau et l'oiseau?

Un flux d'eau réfléchissante
Des profondeurs ouvre un regard :
Étoiles, ciels infinis,
Dans un trait de vive lumière,
Arc-en-ciel, ombre et scintillement,
Forêts, arbres en fleur

Surgissent du terreau de la mort
En une myriade de fleurs
Vues par une myriade d'yeux
Comment l'insensible peut-il
S'éveiller en délices, l'inerte
Apprendre les pas de la danse ?

Des harmonies inconnues
Somment la terre d'écouter,
La lumière illumine le regard,
Le désir construit son propre paradis :
Substance de choses qu'on espère,
Témoignage de choses à venir.

5. Change

Change
Disait le soleil à la lune,
Tu ne peux demeurer.

Change
Dit la lune aux eaux,
Tout s'écoule.

Change
Dit le champ à l'herbe,
Temps des semailles et des moissons,
Paille et grain.

Tu dois changer,
Disait le ver au bouton,
Même si ce n'est pas pour une rose,

Les pétales se fanent
Pour que des ailes puissent s'élever
Portées par le vent.

*You are changing,
Said death to the maiden, your wan face
To memory, to beauty.*

*Are you ready to change?
Says thought to the heart, to let pass
Ali your lifelong*

*For the unknown, the unborn
In the alchemy
Of the world's dream?*

*You will change,
Say the stars to the sun,
Says night to the stars.*

*Kathleen Raine © Golgonooza press Brian Keeble
Spell of Creation, The Unloved : poèmes extraits
de The Year One
Purify, Change : poèmes extraits de The Presence
Teleology : poème extrait de Three Metaphysical
Poems*

Tu changes,
Disait la mort à la jeune fille, ton visage blême
En souvenir, en beauté.

Es-tu prêt à changer ?
Dit la pensée au cœur, à laisser passer
Toute ta vie de toujours

Pour ce qui n'est pas connu, ce qui n'est pas né
Dans l'alchimie
Du rêve du monde ?

Tu changeras,
Disent les étoiles au soleil,
Dit la nuit aux étoiles.

Traduction française de Benoît Machuel

ALICE IN WONDERLAND

PROLOGUE

When Alice walked in Wonderland
I know that you'll agree
The song she sang and heard were full
Of charming oddity
To put them into music
The composer had to pass
Into the proper frame of mind
Right "Through the Looking-Glass"

And now the tunes and verses,
You, list'ning, may appraise.
If "Why?" you ask, remember
"Why not?" the March Hare says.
We know that you will like them
And if not, do not dread
"The Queen of Heart's" terrific threat:
"Off with his head!"

When Alice ate the "Eat-me" cake, which made her grow so large
She Shed a pool of giant tears and crouched down by its marge,
She saw the rabbit drop his gloves and quickly scurry by,
And the she sang this little song, whose words seem all awry:

HOW DOTH THE LITTLE CROCODILE

How doth the little crocodile
Improve his shining tail.
And pour the waters of the Nile
On every golden scale.

How cheerfully he seems to grin,
How neatly spreads his claws,
And welcome little fishes in
With gently smiling jaws!

After various adventures which all are set down in prose,
Alice met the Caterpillar where the mammoth mushroom grows,
"How doth the little busy bee", she said
"I tried to sing, But sang 'The Little crocodile' - a very diff'rent thing!"
The Caterpillar bade her try another poem she knew,
Yet, once more, Alice knew not why, the words all went askew:

FATHER WILLIAM

"You are old, Father William," the young man said,
"And your hair has become very white;
And yet you incessantly stand on your head -
Do you think, at your age, it is right?"
"In my youth," Father William replied to his son,
"I feared it might injure the brain;

But, now that I'm perfectly sure I have none,
 Why, I do it again and again."
 "You are old," said the youth, "as I mentioned before,
 And have grown most uncommonly fat;
 Yet you turned a back-somersault in at the door –
 Pray, what is the reason of that?"
 "In my youth," said the sage, as he shook his grey locks,
 "I kept all my limbs very supple
 By the use of this ointment – one shilling the box –
 Allow me to sell you a couple?"
 "You are old," said the youth, "and your jaws are too weak
 For anything tougher than suet;
 Yet you finished the goose, with the bones and the beak –
 Pray, how did you manage to do it?"
 "In my youth," said his father, "I took to the law,
 And argued each case with my wife;
 And the muscular strength, which it gave to my jaw,
 Has lasted the rest of my life."
 "You are old," said the youth, "one would hardly suppose
 That your eye was as steady as ever;
 Yet you balanced an eel on the end of your nose –
 What made you so awfully clever?"
 "I have answered three questions, and that is enough,"
 Said his father; "don't give yourself airs!
 Do you think I can listen all day to such stuff?
 Be off, or I'll kick you down-stairs!"

Though Alice's adventures now kept on keeping on
 We can't keep track of all of them, 'twould keep us overlong.
 The next song heard in Wonderland, built on a mother's sigh,
 is that most tender little lilt: "The Duchess's Lullaby"

THE DUCHESS'S LULLABY

Speak roughly to your little boy,
 And beat him when he sneezes:
 He only does it to annoy,
 Because he knows it teases.
 Wow, wow, wow !

O toss your baby up and down,
 And if he bawls, why bite him;
 The malice of the little clown!
 He knows it should delight him!
 Wow, wow, wow !

Speak roughly to your little boy,
 And beat him when he sneezes:
 He only does it to annoy,
 Because he knows it teases.
 Wow, wow, wow !

Next Alice joined the tea-party of the Hatter and the Hare.
 We skip the Cheshire Cat, of course, for it only grinned the air.
 She heard the Hatter and Hate sinf the song sung for the Queen of Hearts,
 A song that seems to harmonize with treacle tea, ans tarts.

TWINKLE, TWINKLE, LITTLE BAT

Twinkle, twinkle, little bat.
 How I wonder what you're at!
 Up above the world you fly,
 Like a tea-tray in the sky.

Twinkle, twinkle, little bat.
 Dormice sleep because they're fat.
 Crumb and butter in the works
 And the watch its duty shirks.

Twinkle, twinkle, little bat.
 Here's the tea-pot and in that
 We will put the Dormouse now
 If his muchness will allow.

Twinkle, twinkle, little bat.
 How I wonder what you're at!
 Up above the world you fly,
 Like a tea-tray in the sky.

We'll pass the Queen's croquet-ground, where ne'er a song was sung.
 And hunt the poop Mock Turtle up, who had a lyric tongue.
 His melody is sad and slow and has a tearful thrill
 No doubt you recognize it: "The Lobster Quadrille"

THE LOBSTER QUADRILLE

"Will you walk a little faster?" said a whiting to a snail,
 "There's a porpoise close behind us, and he's treading on my tail.
 See how eagerly the lobsters and the turtles all advance!
 They are waiting on the shingle – will you come and join the dance?
 Will you, won't you, will you, won't you, will you join the dance?
 Will you, won't you, will you, won't you, will you join the dance?"

"You can really have no notion how delightful it will be
 When they take us up and throw us, with the lobsters, out to sea!"
 But the snail replied "Too far, too far!" and gave a look askance –
 Said he thanked the whiting kindly, but he would not join the dance.
 Would not, could not, would not, could not, would not join the dance.
 Would not, could not, would not, could not, could not join the dance.

"What matters it how far we go?" his scaly friend replied.
 "There is another shore, you know, upon the other side.
 The further off from England the nearer is to France –
 Then turn not pale, beloved snail, but come and join the dance.

Will you, won't you, will you, won't you, will you join the dance?
Will you, won't you, will you, won't you, will you join the dance?

The good Mock Turtle's other song deffering now, pro tem,
We'll introduce it when we close, a sort of requiem;
And meanwhile we will hasten on to where the Knave oh Hearts
Is tried by judge and jury for the stealing of the tarts.
The Rabbit read the poem, thus the book us has apprized.
We reproduce it, as it were, just vocalegalized.
For 'tis a song of evidence. As they interpret it,
'Twould move a jury to condemn or else, perhaps, acquit.

THEY TOLD ME

They told me you had been to her,
And mentioned me to him:
She gave me a good character,
But said I could not swim.

He sent them word I had not gone
(We know it to be true):
If she should push the matter on,
What would become of you?

I gave her one, they gave him two,
You gave us three or more;
They all returned from him to you,
Though they were mine before.

If I or she should chance to be
Involved in this affair,
He trusts to you to set them free,
Exactly as we were.

Don't let him know she liked them best,
For this must ever be a secret,
Kept from all the rest,
Between yourself and me.

We have come to the end of our Non-sense-lane,
And our songs are well-nigh-done.
We have wreathed the flow's of our daisy chain.
In music, one by one.
We think that of Carroll you'll not complain.
And ere you turn down the page.
You will listen the while we sing again.
Ere off to your work-a-day world you troop.
One tenderly touching, pathetic refrain.

SOUP OF THE EVENING

Beautiful Soup, so rich and green,
Waiting in a hot tureen!
Who for such dainties would not stoop?
Soup of the evening, beautiful Soup!
Soup of the evening, beautiful Soup!
Beau-ootiful Soo-oop!
Beau-ootiful Soo-oop!
Soo-oop of the e-e-evening,
Beautiful, beautiful Soup!
Beautiful Soup! Who cares for fish,
Game, or any other dish?
Who would not give all else for two
Pennyworth only of Beautiful Soup?
Pennyworth only of beautiful Soup?
Beau-ootiful Soo-oop!
Beau-ootiful Soo-oop!
Soo-oop of the e-e-evening,
Beautiful, beauti-FUL SOUP!

Morgan Jourdain n'a pas souhaité que figure dans ce programme la version française du livret d'Alice afin de ménager l'effet de surprise produit par cette œuvre.

CES ANNÉES-LÀ :

1918 : Découverte archéologique d'un manuscrit du IX^e siècle dans la ville de Ballsh (Albanie) attestant de la christianisation de la Bulgarie. Création de *l'Histoire du soldat* de Stravinsky par Ernest Ansermet à Lausanne. Création des *Planètes* de Gustav Holst par Adrian Boult au Queen's Hall de Londres. Ralph Vaughan Williams devient directeur de la musique de la First Army en Angleterre. La grippe espagnole devient une pandémie. Charles Strite invente le grille-pain.

1940 : la première parodie hollywoodienne du régime nazie sort sur les écrans : *You Nazy Spy!* des « Three Stooges » met en scène Moe Howard dans le rôle de Moe Hailstone, caricature d'Adolf Hitler. Premier épisode de *Tom et Jerry*, « *Puss Gets in the Boot* ». Première apparition de Robin, le complice de Batman dans *Detective Comics n°38*. Création du *Concerto pour violon* de Britten par Antonio Brosa et le New York Philharmonic dirigés par Sir John Barbirolli au Carnegie Hall de New York. Sortie de *Fantasia* des studios Disney, conçu musicalement par Leopold Stokowski. Découverte des grottes de Lascaux.

2004 : Philip Glass compose sa septième symphonie *Toltec*. Thomas Adès compose l'opéra *The Tempest*. Sortie de *Ray*, biopic cinématographique avec Jamie Foxx en Ray Charles. Décès de Ray Charles, de Jerry Goldsmith et de Sacha Distel. À Londres, le « Cornichon », (l'im-

meuble Swiss Re) est terminé dans la City, 30 St Mary Axe, par l'architecte Norman Foster. Terry Pratchett publie *A Hat Full of Sky* et *Going Postal*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- W. L. Hubbard (dir.), *The Imperial History and Encyclopedia of Music* : « History of American Music », New York et Londres, 1910. Ouvrage collectif très exhaustif sur les compositeurs américains du XIX^e siècle, qui nous permet de découvrir un répertoire symphonique absolument inconnu.

- John Cage, *Silence : discours et écrits* (trad. Monique Fong), Denoël, 2004. Compilation faite par John Cage lui-même de ses discours, articles et conférences.

- Valérie Philippin, *La Voix soliste contemporaine*, Symétrie, 2017. 687 pages écrites par une cantatrice et pédagogue, sur l'évolution historique de la voix mais aussi sur la technique vocale.

Federico Tibone

PIANO

Originaire de Turin, Federico Tibone collabore régulièrement depuis 2009 avec le Teatro regio en qualité de pianiste-chef de chant, et occupe le poste de chef du chœur des Voci Bianche à la Scuola civica de Turin depuis 2012. Pianiste de formation, il donne des récitals pour de nombreuses associations, parmi lesquelles l'Amici della musica di Padova, la Fondazione Teatro la Fenice, l'Amici della musica di Mestre et l'Associazione Veneta amici della musica. Depuis 2013, il occupe le poste de pianiste-accompagnateur au conservatoire de sa ville natale. En 2014, il enregistre avec la soprano Rossella Giaccherio l'album « *Amore e vita di donna - Lieder e Canzoni* », un programme pour voix et piano (œuvres de Schumann, Schubert, Wolf, Liszt, Berg, Berio, Reimann, Falla). Durant sa première saison de résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris, il a l'occasion de participer aux productions et aux concerts de la programmation avec les autres artistes en résidence ainsi qu'à suivre étroitement les productions de la grande salle, aux côtés de professionnels confirmés. Il a été aussi pianiste-chef de chant pour l'*Orfeo* de Monteverdi, présenté à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille en mai 2016.

Léa Sananes

COMÉDIENNE
ET METTEUR EN SCÈNE

Léa Sananes commence son apprentissage avec le professeur Yves Steinmetz, pendant ses études au lycée Molière. En 2016, à la suite d'une classe préparatoire littéraire, elle intègre, en parallèle d'un master d'études théâtrales à la Sorbonne nouvelle, la classe d'art dramatique de Nathalie Bécue au conservatoire du XIV^e arrondissement de Paris. En 2018, elle joue dans *Sex'y* de Marie-Ève Signeyrole à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Cette même année, elle participe aux Rencontres internationales du théâtre en Corse où elle joue dans la pièce *Soir de Fête* d'après Évelyne Loew, mise en scène par Sandy Ouvrier. À ce jour, Léa Sananes a mis en scène deux pièces de théâtre. En 2014, elle monte avec la compagnie Chat Noir *L'Éveil du printemps* de Franck Wedekind, représenté à Paris, Vichy, Saint-Malo, ainsi qu'au Festival Off d'Avignon, et gagne pour ce spectacle le Prix de la mise en scène au Festival Rideau-Rouge 2015. En 2017, elle monte avec le collectif Rocking-Chair *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, représenté en 2017 au Théâtre des Déchargeurs à Paris.

Morgan Jourdain

COMPOSITION ET DIRECTION

Après des études de musicologie et de direction, Morgan Jourdain devient chef de chœur à la Maîtrise de Radio France où il participe activement à la création du site de Bondy. Il fait la promotion du répertoire pour voix égales ancien méconnu (*Peter Pan* d'Amy Beach, *Blanche-Neige* de Carl Reinecke) comme de la création (*Rhapsodie monstre* d'Alexandros Markeas, *Du chœur à l'ouvrage* de Benjamin Dupé, *Cantique des trois enfants dans la fournaise* de Philippe Hersant). Sollicité pour ses connaissances et son expérience des chœurs d'enfants, il collabore régulièrement avec l'Académie de l'Opéra de Paris, pour laquelle il crée plusieurs spectacles musicaux : *Quand vient la nuit* et *L'homme qui ne savait pas mourir* (mises en scène de Samuel Müller), *Le monde n'est pas comme toujours* (mise en scène de Vladimir Cruells). Parallèlement à ces activités, il compose et arrange de la musique pour divers ensembles : Le Poème harmonique, l'ensemble Perspectives, le Chœur de l'Armée française. Pour Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion, il reconstitue la *Trauermusik* de Jean-Sébastien Bach. Attiré par le théâtre musical, il entretient avec l'ensemble Les Cris de Paris une relation privilégiée, créant avec leur chef Geoffroy Jourdain des spectacles musicaux : *Lalala* - Opéra en chansons, œuvre scénique entière-

ment a cappella, *Karaoké* pour chanteurs et bande enregistrée (mises en scènes de Benjamin Lazar), ainsi que *Tristan et Iseult* pour chanteurs et objets du quotidien (mise en scène de Nicolas Vial). Son spectacle *Changement de programme*, qui fait la part belle à l'autonomie des enfants, a été créé par la Maîtrise de Radio France au printemps 2017.

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

Atanasson Estir
Adekanye Eniola
Adekanye Martins
Adelaide Anne-Alexandre
Agrinier Kyllikki
Ahamada El Hakim
Aissa Kamelia
Alcidas Edwin
Amghar Inès
Aouni Lyes
Arab Thanina
Assouab Nadir Vassili
Atilemile Jade
Atout Lydia
Attar Janna
Badach Chadene
Barlen Maxim
Bellegarde Jean-Obed
Ben Ahmed Jeleff Maya
Benhaddou Yasmine Hiba
Benja Ayoub
Bernard Loïc
Bertrand Shéryl
Biaï Nanilza
Bittar Louise
Bohain Laure
Boime Akassi Grâce
Bonnaïous Maud
Bony Nolwenn
Borel Rémi
Bothamy Eve-Anna
Bothamy Solel
Boughanem Amine
Boughanem Marwa
Bourgue Elliott
Brault Isidore
Brechet Margot
Buffin Casimir
Cabus Virgile
Capitolin Slohan
Chabbi Yasmine
Chambre Carmen
Champouret Alexia
Charlemagne Sarri Lorraine
Châtelet Chloé
Châtelet Salomé
Chedal Anglay Timothée
Comba Andrelia
Coulibaly Bintou
Coupeau Yona
Dahli Adel
Dahmani Manel
Dalquier Lou
Daurin Rithna
De Almeida Jean Baptiste
De La Houplière Océane
Denis Anjali
Derat Violette
Deubelle-Cambe Chloé
Diangukulwa Béryl
Diesse Anselme
Doze Marie
Drame Béatrice

Dreyfuss Louise
El Haimeur Nesserine
Emile Astou
Fauchet Clarisse
Flandi Emma
Flandi Lisa
Fourmaintraux Gaspard
Gabard Blanche
Gilbert Elisabeth
Gomez Orozco Paloma
Grabowski Romero Ana Carolina
Graziana Loona
Guezennec Jeanne
Hadj-Said Jade
Hamane Maïssae
Hamane Mouataz
Hara Quentin
Hatrival Florine
Herbaut Mathilde
Homawoo-John Victoria
Jazede Rose
Jospin Fajolles Alexandra
Kakanou Kili Albert
Kamalahasan Krishan
Kamdem Tagne Francesca
Konate Hawa
Kone Naïda
Koudoussi Dina
Koudoussi Sarah
Krouch Sundori
Larmoyer Verlaïne
Larrere Matthieu
Laugée Hortense
Lebrun Gilda
Leclere Oriane
Leonard Marguerite
Leroy Chantal
Lopes Barbosa Ana
Maitrel Djælyss
Maouche Naël
Marest Anatole
Marest Félix
Marouvin-Viramalé Sacksick
Mahaut
Meclès Sarah-Maria
Mehring Rosalie
Meite Chaka
Melivier Léna
Moeller Rébecca
Mohsan Aya
Mokhtari Nelya
Monebene Solène
Mubangia Di Beth Emmanuel
N'goko Shérene
N'guessan Ilyana
Niabile Kylian Malik Ilyas
Nsifua Bazola Grâce
Oubekhti Lina
Ozanne Henri
Pambou Henriann
Pelicier Louise
Perez-Ursulet Andreas
Pidoux Clément
Pinhas Allison
Poujol Christy
Poujol Coralie
Prakash Nirmal
Quinty-Degrande Mathilde
Rajaobelina Marjane
Rajappan Sajija
Redt Zimmer Quentin
Remazeilles Marie
Rocaboy Maia

Roffalet Naoual
Roginsky Pauline
Ruiz Ambre
Saint-Fleur Stanley
Sanchez Moreira Diana
Sane Bintou
Saumon Noor
Semezies Igor
Semezies Joachim
Serin Charlotte
Serrai Lina-Jeanne
Sile Sandjong Joanne
Solozabal Paco
Solus Joséphine
Souane Liza
Soupramanian Oviya
Sri Balaranjan Maathiray
Stiquel Grégoire
Surdan Loreline
Talha Mael
Tanyi Larryken
Tenet Lucie
Thangarassa Sachine
Thevaneyan Prega
Thevaneyan Rosini
Tigreat Alexandre
Turcat Ellie
Turner-Lowit Simon
Venayre Héloïse
Zaghia Lahna
Zaghia Samy
Zeiny Leonard

DIRECTRICE MUSICALE Sofi Jeannin

DIRECTRICE MUSICALE ADJOINTE Marie-Noëlle Maerten

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ Pierre Evreux

ADJOINTE ADMINISTRATIVE, CHARGÉE DE SCOLARITÉ Aurélie Kuan

ADMINISTRATRICE DU SITE DE BONDY Christine Gaurier

CHARGÉE DE SCOLARITÉ (BONDY) Alessia Bruno

CHARGÉE DE PRODUCTION Noémie Besson

RÉGISSEUSE COORDINATRICE Clémence Cauquy

RÉGISSEURS D'ENCADREMENT ET DE PRODUCTION (en apprentissage) Emma Balick (Paris) Quentin Cavailès (Bondy)

CHARGÉS D'ADMINISTRATION ET DE PRODUCTION (en apprentissage) Emma Balick (Paris) Quentin Cavailès (Bondy)

RESPONSABLE DES RELATIONS MÉDIAS Marianne Devilléger

RESPONSABLE DU PROGRAMME ÉDUCATIF ET CULTUREL Mady Senga-Remoué

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRE Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE Laure Peny-Lalo

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À PARIS :

CHŒUR
Lise Borel*
Camille Bourrouillou*
Louis Gal*
Victor Jacob*
Anne-Claire Blandeau-Fauchet

CONSEILLÈRE AUX ÉTUDES, TECHNIQUE VOCALE Marie-Laure Weill-Raynal

TECHNIQUE ALEXANDER Véronique Marco*

FORMATION MUSICALE Sylvie Beunardeau Emmanuelle Mousset

TECHNIQUE VOCALE Anne-Claire Blandeau-Fauchet Camille Bourrouillou* Dominique Moaty Guillaume Pérault

PIANO Karine Delance Cima Moussalli Juliette Regnaud

CHEF DE CHANT Corine Durous

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À BONDY :

CHEF DE CHŒUR ASSISTANT Morgan Jourdain

DÉLÉGUÉE PÉDAGOGIQUE Loreline Mione (école) Sylvie Kolb* (collège)

CHŒUR Camille Bourrouillou* Victor Jacob* Sylvie Kolb* Loreline Mione

TECHNIQUE VOCALE Cécile Bonnet* Isabelle Briard Anne-Laure Hulin* Mélodie Millot Loreline Mione* Pauline Thomas*

PIANO Didier Delouzillière* Charlène Froëlich Naoko Fujiwara Jérémy Honoré Emmanuel Perillon*

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Didier Delouzillière* Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mione

RYTHMIQUE DALCROZE Anne Gabrielle Chatoux*

EXPRESSION CORPORELLE ET CHORÉGRAPHIQUE Martin Grandperret*

* Enseignants Non Permanents

Maîtrise de Radio France

SOFI JEANNIN, DIRECTRICE MUSICALE

La Maîtrise de Radio France a été fondée en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, qui lui ont apporté leurs connaissances et leur savoir-faire. Elle représente l'une des premières expériences en France du système de « mi-temps pédagogique » comportant un enseignement général le matin et une formation musicale l'après-midi. Ce chœur d'enfants apprécié par Olivier Messiaen et Henri Dutilleul est associé aux orchestres de Radio France, et régulièrement sollicité par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra. La Maîtrise est dirigée par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel... La Maîtrise a aussi sa propre saison de concerts avec pour mission de mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants et d'élaborer une politique de commande de partitions signées Iannis Xenakis, Manuel Rosenthal, Isabelle Aboulker, Alexandros Markéas, Edith Canat de Chizy, Esa-Pekka Salonen, Zad Moultaka,

Philippe Hersant. Aujourd'hui, près de 180 élèves suivent l'enseignement de la Maîtrise qui comporte un cursus intense de cours de chœur, chant, piano, formation musicale, harmonie et technique Alexander. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales et bénéficient d'un enseignement totalement gratuit de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. En 2007, la Maîtrise de Radio France a ouvert un deuxième site à Bondy en réseau d'éducation prioritaire, avec une formation exclusivement destinée aux enfants résidant dans les quartiers nord de la ville. Tous ces élèves, dès l'âge de sept ans, suivent le même enseignement musical que celui dispensé à Paris au Lycée La Fontaine, avec le même souci d'exigence. Les sites de Paris et de Bondy de la Maîtrise de Radio France sont placés sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin depuis 2008. La Maîtrise de Radio France bénéficie du soutien de la Fondation Musique et Radio – Institut de France, la Fondation Safran pour l'insertion, la Fondation groupe RATP et du Fonds de dotation Education, Culture et Avenir. Au cours de la saison 2018-2019, la Maîtrise de Radio France poursuit ses collaborations régulières avec les trois autres formations de Radio France, notamment à l'occasion des concerts donnés pour les anniversaires Berlioz et Bernstein. À l'occasion de deux concerts à la Philharmonie de Paris, elle se produit avec le Boston Symphony Orchestra dirigé par Andris Nelsons puis avec le London Symphony Orchestra et le London Symphony Chorus dirigés

par Simon Rattle. Tout au long de la saison, sa propre programmation traduit son engagement en faveur de la musique d'aujourd'hui. Elle participe au festival Présences ; propose des œuvres de Coralie Fayolle, Marc-Olivier Dupin, Oldelaf, Bruno Fontaine, Julien Joubert et, poursuivant sa politique de commandes, fait entendre une œuvre de Benoît Menut ainsi que *Les Chants d'Archak* de Michel Petrossian, (co-commande de Radio France et Musicatreize). Tout en ayant à cœur de mettre en avant des compositrices dans ses différents concerts, la Maîtrise propose également cette année un cycle de concerts intitulés *Fables et contes* susceptible de fidéliser le jeune public aussi bien à l'Auditorium et au Studio 104 de Radio France qu'à l'Auditorium Tribouilloy de Bondy. Outre ses concerts parisiens et franciliens, elle participe pour la première fois au festival Les Automnales au Mans et donne à Limoges et Clermont-Ferrand *Du chœur à l'ouvrage*, opéra de Benjamin Dupé sur un livret de Marie Desplechin en collaboration avec L'Instant donné. Enfin, tout au long de la saison, la Maîtrise propose plusieurs concerts destinés au public scolaire.

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSÉLIN
GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU
RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

▶ **Journée Lang Lang**

sur France Musique

vendredi 29 mars 2019



Sortie 29 mars



Deutsche Grammophon



**Vous
allez
la do ré !**

+ 7 webradios sur francemusique.fr